

réposée à la coupe des bois, & pour la réunir avec celle des quartiers voisins, afin de repousser conjointement les descentes qu'un ennemi voudroit y tenter.

On est aussi fort occupé des moyens de mettre les Côtes de ce Royaume à l'abri des insultes que commettent les Corsaires *Barbaresques*. Comme les Bâtimens dont se servent ces Corsaires sont très-legers, ils échappent assez ordinairement aux Vaisseaux de guerre & aux Frégates. Mais il n'en est pas de même avec les Galères, dont ils évitent avec soin la rencontre, aussi-bien que les parages où elles se tiennent. On commence à mettre en pratique, avec succès, le projet formé depuis quelque-tems, pour que chaque lieu principal de la Côte ait une Galiotte employée pour sa défense, & dont l'équipage est formé par des Pêcheurs qui font la course à tour de rôle. Ces Galiotes par leur légèreté ayant le même avantage que les Bâtimens *Barbaresques*, elles sont d'autant plus en état de les poursuivre & de leur donner la chasse.

II. Comme peu de disgrâces ont fait plus de bruit dans l'Europe que celle du Marquis de la Ensenada, & que chacun est attentif à recueillir tout ce qui peut donner plus de clarté sur les véritables causes de cette disgrâce, on répand dans le public une liste des richesses que l'on dit avoir été amassées par ce Ministre, pendant le tems de sa faveur. Suivant cette liste, on doit avoir trouvé dans ses Palais, la valeur de dix-neuf millions de livres de France en espèces monnoyées, & quatre millions d'écus d'Arragon, outre cinq coffres remplis de vaisselle d'or & d'argent, des bijoux & de la porcelaine pour